

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Il rencontre
Eugène Boudin*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. La vie de Claude Monet a été émaillée de rencontres qui ont forgé son destin. À l'époque du lycée, au Havre, c'est dans le magasin de fournitures de dessin où figuraient les caricatures qui lui valaient déjà une certaine notoriété, qu'il rencontre Eugène Boudin. Ce dernier le convaincra de peindre avec lui en plein air. Monet dira de lui : « Par le seul exemple de cet artiste épris de son art et d'indépendance, ma destinée de peintre s'était ouverte ». Puis c'est le peintre paysagiste hollandais Jongkind, avec qui il travaillera pendant l'été 1862, qui le guidera. Monet parlera ainsi de lui : « ... complétant par là l'enseignement que j'avais reçu de Boudin, il fut à partir de ce moment mon vrai maître, et c'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon œil ». La vie de Claude Monet est aussi fortement marquée par ses liens avec ses amis peintres, à la recherche, comme lui, d'inspirations et de thèmes picturaux nouveaux, comme Renoir, Bazille, Sisley ou Caillebotte. Paul Durand-Ruel, marchand d'art qu'il rencontra à Londres, contribua beaucoup, quant à lui, à diffuser les œuvres impressionnistes.

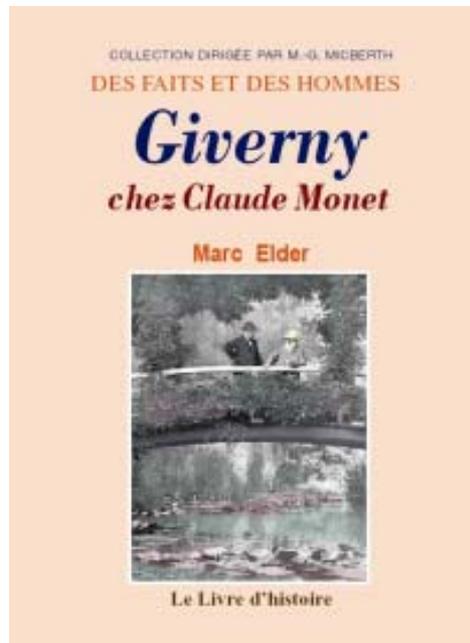
Vient de paraître À GIVERNY chez Claude Monet

par Marc ELDER

En 1913, il obtient
le prix Goncourt

De son vrai nom Marcel Tendron, Marc Elder est né à Nantes le 31 octobre 1884. Après des études dans sa ville natale, il s'installe à Paris. En 1913, il obtient le prix Goncourt, face au *Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier et à *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust, pour son roman *Le Peuple de la mer*, qui évoque la vie des pêcheurs de Noirmoutier. Les romans (une douzaine) qu'il publiera tout au long de sa vie seront marqués par la mer et par la Bretagne. Parmi les plus célèbres, on trouve *Les Dames pirouettes*, en 1929,

Jean Cassard, corsaire de Nantes, en 1930 ou *La Bourrine*, en 1932. Critique et historien d'art, Marc Elder a collaboré à de nombreux journaux et revues, rédigé des essais sur les écrivains et artistes dont il était proche, comme Octave Mirbeau, Romain Rolland, Renoir ou Monet (ouvrages illustrés par Antral, Digimont, Belot ou encore, Creston). En 1919, il est nommé conservateur du château des ducs de Bretagne à Nantes, ville qui donnera son nom à l'une de ses places. Élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, il est mort prématurément, le 16 août 1933, à Saint-Fiacre, en Loire-Atlantique. Son imposante collection personnelle de tableaux et objets d'art, témoignage de ses amitiés artistiques et littéraires, a été dispersée récemment.



MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2820 TITRES

31 TITRES SUR
L'EURO

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'angoisse du peintre face à la célébrité

Marc Elder évoque ses rencontres avec Claude Monet, en dix-huit « épisodes », qui décrivent le peintre, sa demeure, son œuvre, sa collection, ses amis et ceux qu'il appréciait moins. Le premier, « L'étang », dresse son portrait, évoque ses rapports avec la nature et son goût à peindre les nymphéas. Dans « Boudin », il est question de la rencontre avec Eugène Boudin mais aussi avec Jongkind, personnages essentiels dans la destinée du peintre. Puis dans « Gleyre », Claude Monet révèle son esprit de révolte, la rupture avec ses parents, ainsi qu'une certaine nostalgie. Il raconte ensuite sa découverte de la peinture de Daubigny puis de l'homme, son soutien et sa rencontre avec Durand. Il dresse un portrait très pittoresque de Courbet, puis dans « Geffroy », Monet commente son amour pour la mer et les îles bretonnes, et plus particulièrement son séjour à Belle-Île ; puis il évoque sa passion pour la Seine, la construction d'une barque pour la peindre plus aisément, la générosité de Caillebotte et son aversion pour les fleurs fanées. Monet parle de Manet, de Duret et commente les raisons de son admission au Salon de Paris puis de son refus les années suivantes. « Déjeuner » s'amuse de sa gourmandise ; « Musée de Nantes » nous convie à une visite, teintée de légèreté. Quelques pages sont ensuite consacrées à Cézanne, son caractère, ses rapports différents avec Manet et Renoir ; puis à une réflexion sur le devenir des peintres, l'éphémère de leurs œuvres, leur restauration et leur copie, le musée du Prado, les chefs-d'œuvre émanant pourtant d'une commande, les opinions divergentes entre Daumier et Diaz. Après avoir parlé de son ami Clemenceau, Claude Monet dévoile sa passion pour les estampes japonaises, à l'occasion d'une visite de sa demeure. Il fait découvrir aussi sa chambre et sa collection très privée. Marc Elder revient sur le travail de Monet sur les nénuphars. L'autodafé de 8 mai 1822, révèle toute l'angoisse du peintre face à la célébrité.

